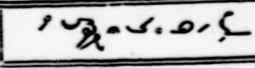
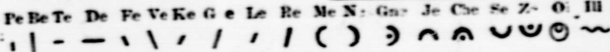


## LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

A O Ou E É I Eu U An On In Un

VOYELLES : o o o u e e i e u u a n o n i n u n 

Pe Be Te De Fe Ve Ke G e Le Re Me N: Gm: Je Ce Se Z: O: Hl

CONSONNES : p b t d f v k g l r m n g m j c s z o h 

Ecrire les sons sans se préoccuper de leur orthographe. — Seules *Le* et *Re* s'écrivent en montant. — Les voyelles non isolées se tracent de manière à éviter les angles.

VOL. XIII.

MONTREAL, 1ER SEPTEMBRE 1901.

No 7.

# PÉDAGOGIE & STÉNOGRAPHIE.

Pour arriver à l'application réelle et efficace des nouveaux programmes de l'instruction primaire, il faut à nos instituteurs une méthode excellente et une longue expérience. Aussi, lorsque nous parions d'y ajouter l'étude de la sténographie, nous sommes accusés de vouloir encore sarcharger ces programmes où la matière déjà surabonde, et de proposer une extension, au lieu d'une réduction que professeurs et disciples demanderaient volontiers.

Nous allons essayer, en quelques lignes, de calmer ces craintes mal fondées.

Longtemps la sténographie fut, avec quelque raison, considérée comme un arcane, un hiéroglyphe dont les énigmes ne pouvaient être cherchées avec succès que par les Bénédictins ou les émules de Champolion. Mais, avec Duployé, elle a dévoilé ses mystères. Établie sur les principes rationnels de la phonographie, elle s'est affranchie des signes arbitraires que l'antiquité lui avaient légués, pour prendre une forme graphique d'une simplicité telle, qu'un enfant peut se l'assimiler sans efforts en moins d'une semaine.

« *Qui sait analyser, sait sa langue* », a dit Larousse. Or, lire la sténographie qui ne tient aucun compte de l'orthographe usuelle, c'est analyser constamment les sons afin d'en reconnaître le sens, d'en distinguer les homonymes et d'en raisonner les accords. Si l'on de-

mande de traduire les monogrammes en écriture ordinaire, c'est-à-dire d'en marquer l'orthographe, il faut que l'élève fasse travailler sérieusement son intelligence ; qu'il se mette en quête de l'étymologie, de l'histoire des mots, de la syntaxe, de la proposition et de la phrase ; qu'il suive le fil de ses idées, et, au besoin, dans la limite de son pouvoir intellectuel, fasse la critique du fond et de la forme pour les mettre en rapport. Une fois lancé dans cette voie, son éducation littéraire est assurée : il aura le goût de la lecture, de l'analyse et de la critique.

Il est facile, sur cette simple donnée, d'apprécier les services énormes que le système sténographique rendrait tout d'abord à l'acquisition de la langue française. On sait qu'il faut beaucoup de réflexion pour reconnaître les étymologies devenues presque toutes méconnaissables, par les changements de prononciation et la diversité des origines de notre langue. Aussi, ce travers, dans lequel les Espagnols et les Italiens ont eu le bon goût de ne pas nous suivre, nous a doté d'un orthographe fort compliquée, même après vingt années d'étude.

On a bien reconnu, dès le XVIème siècle, l'opportunité de ramener l'orthographe à la prononciation : de savants néographes ont entrepris de grandes campagnes contre les disciples de Ronsard, qu'on appelait alors *écumeurs*